



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 60 (1960), p. 29-30

Serge Sauneron

À propos d'un pronostic de naissance (pap. de Berlin 3.038, V° II, 2-5).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

A PROPOS D'UN PRONOSTIC DE NAISSANCE

(PAP. DE BERLIN 3.038, V° II, 2-5)

PAR

S. SAUNERON

L'un des pronostics de naissance qui nous sont parvenus de l'ancienne Egypte était destiné à connaître une longue faveur : on l'a en effet retrouvé dans les écrits médicaux grecs, latins, et jusque dans l'œuvre étonnante d'un médecin du XVII^e siècle, Franz Paullini ⁽¹⁾. Sur un autre plan, les modernes ont même pu se demander si les essais présentement tentés de déterminer le sexe de l'enfant à naître en se fondant sur la nature variable des hormones maternelles ne trouvaient pas en Egypte leur plus ancien modèle ⁽²⁾. Voici ce texte :

« *Moyen de reconnaître si une femme enfantera ou si elle n'enfantera pas : (tu placeras) de l'orge et du blé (dans deux sachets de toile) que la femme arrosera de son urine chaque jour ; pareillement, de l'orge et du sable dans les deux sacs. Si l'orge et le blé germent tous deux, elle enfantera. Si c'est l'orge qui germe (seul) ce sera un garçon ; si c'est le blé qui germe (seul), ce sera une fille. S'ils ne germent ni l'un ni l'autre, elle n'enfantera pas* ⁽³⁾.

Ce qui n'a en revanche pas été élucidé, c'est la raison pour laquelle les Egyptiens associaient l'orge à la détermination du sexe masculin, et le blé à l'annonce d'une naissance féminine.

Un indice nous est fourni par le texte démotique de théologie memphite

⁽¹⁾ G. LEFEBVRE, *Essai sur la médecine égyptienne de l'époque pharaonique*, Paris 1956, p. 102. En arabe, on en retrouve un écho atténué dans « Le retour du vieillard à sa jeunesse », d'Ibn Kamal Pacha (début du XVI^e siècle) : cf. ABBAS BAYOUMI, *Survivances Egyptiennes, Rev. de l'Eg. Ancienne* III (1931), Bulletin, t. LX.

p. 113-114.

⁽²⁾ Id., *ibid.*, p. 101-102.

⁽³⁾ Id., *ibid.*, p. 102 et G. LEFEBVRE, in *La Science Antique et Médiévale*, Paris 1957, p. 64 ; IVERSEN, *Papyrus Carlsberg n° VIII* (1939), p. 13-15.

qui a été récemment publié⁽¹⁾. A propos de la création du flot de l'inondation et des céréales, on y lit :

*Il (= le dieu créateur) fit naître l'orge de l'homme,
il fit naître le blé de la femme.*

Dans le contexte où cette citation apparaît, les jeux de mots abondent; c'est ainsi qu'*it*, « orge », figure au voisinage de *it* « père », et *it* « organe féminin » cependant que *mwt* « mère » assonne avec *mtwt* « germe ». Peut-être les Egyptiens ont-ils plus ou moins consciemment associé le mot désignant l'orge (*it*) à celui qui s'applique au père (*it*), et le nom du blé (*bty*) à celui de la mère (*mwt*)? On ne peut dire; mais il est intéressant de constater que la correspondance établie au Papyrus de Berlin entre l'orge, le blé, et le sexe des enfants à naître trouve son parallèle exact dans le texte démotique utilisé ici : quelles qu'en soient les raisons, encore obscures, cette tradition était donc solidement établie.

⁽¹⁾ W. ERICHSEN - S. SCHOTT, *Fragmente memphitischer Theologie in demotischer Schrift*, p. 332, 363 et 382 (= IV, 4).